

[futur hôpital

Médipôle, un chantier *hors norme*

En mars 2009, la pose de la première pierre du médipôle de Koutio concrétisait le démarrage du plus grand chantier de Nouvelle-Calédonie, hors métallurgie. Une réalisation hors norme qui constitue un véritable challenge pour les entreprises locales. Retour sur les enjeux de cet ambitieux projet et revue de chantier des différents travaux à venir.

photo Eric Duffieux



photo Patrick Chales

Philippe Dunoyer, membre du gouvernement en charge du suivi du médipôle.

Le centre hospitalier territorial (CHT) est actuellement installé sur quatre sites principaux : centre-ville, Magenta, centre Raoul Follereau et col de la Pirogue, dans des locaux anciens, inadaptés aux techniques médicales actuelles et souvent vétustes. « Le projet du médipôle est avant tout fondé sur un constat : une obsolescence des structures hospitalières à Nouméa et un éclatement géographique qui peut s'avérer problématique, par exemple, dans le cas des naissances prématurées », explique Philippe Dunoyer, membre du gouvernement en charge du suivi et de la coordination de la construction du médipôle.

UN MEILLEUR ACCÈS AUX SOINS

Le médipôle de Koutio regroupera donc sur un site unique le nouvel hôpital, un plateau technique de douze salles d'opération, un bâ-



timent logistique, l'Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie, un pôle de radiothérapie ainsi qu'un centre de soins de suite et de rééducation fonctionnelle (CSSR). Le choix du site s'est porté sur un terrain de 20 hectares appartenant à la Nouvelle-Calédonie. Le médipôle sera ainsi situé au cœur du futur quartier de Dumbéa-sur-mer, au sein de la zone d'aménagement concerté. « Il a fallu trouver un site suffisamment grand mais également proche du centre de l'agglomération et de certaines structures comme le tribunal ou les casernes de pompiers », précise Philippe Dunoyer. Ce lieu unique offrira donc une meilleure accessibilité à l'ensemble des Calédoniens et favorisera une optimisation des moyens. Il permettra de regrouper, au sein de locaux modernes, toutes les activités hospitalières actuelles ainsi que de nouveaux équipements comme la radiothérapie utilisée dans le traitement des cancers. Le médipôle

sera doté de services performants : un plateau technique adaptable et ouvert sur l'extérieur, une capacité en nombre de lits en cohérence avec les différentes activités du CHT et une sécurité accrue dans la chaîne des soins dispensés. Par ailleurs, la surface du futur hôpital sera supérieure à celles de Gaston Bourret et de Magenta réunies. « La capacité d'accueil va augmenter de 25 % », indique Philippe Dunoyer.

Le médipôle représente un investissement total de 46,8 milliards de francs CFP, répartis entre l'État (environ 10 % via différents contrats de développement), le CHT (20 %) et l'Agence sanitaire et sociale de Nouvelle-Calédonie (70 %). Les emprunts réalisés par le CHT et l'ASS-NC proviendront essentiellement de l'Agence française de développement et de la Caisse des dépôts et consignations, les sommes restantes seront prêtées par des banques privées.

LES ENTREPRISES LOCALES MOBILISÉES

Après dix-sept mois de chantier, le terrassement a été achevé en décembre 2011. La totalité de ces travaux a été réalisée par des entreprises locales, pour un coût de 650 millions de francs CFP. Le chantier est désormais entré dans sa phase de gros œuvre. Les premiers murs vont donc commencer à sortir de terre pour la partie « MCO » (médecine, chirurgie obstétrique), c'est-à-dire les blocs opératoires, et pour la partie hébergement, c'est-à-dire les chambres des malades. Le groupement emmené par Vinci Construction France, missionné pour cette tâche, va pouvoir entrer en action pour la construction des bâtiments. La Nouvelle-Calédonie et le groupe Vinci ont signé un marché de travaux le 28 septembre 2011 sur le « macro-lot », c'est-à-dire la partie « hôpital » du programme de construction du médipôle.

“ Pour le gros œuvre, 80 à 85 % de la main-d'œuvre sera recrutée localement ”

Le groupe Vinci, géant du BTP et réputé dans la construction d'hôpitaux, va ainsi se charger d'édifier les principaux bâtiments, chambres, salles d'examen, blocs opératoires, etc. « Ce lot n° 3 représente environ 80 % des travaux et a été attribué à un groupement d'entreprises, des cotraitants, piloté par Vinci : KMC (Koutio Médipôle Construction), KLT (Koutio Lots Techniques), Arbe et Axima Concept », explique Philippe Dunoyer. Le lot n° 3 pourra permettre l'intervention d'une centaine d'entreprises du BTP. La quasi-totalité du gros œuvre et une partie du second œuvre seront réalisées par des en-



Fort intérêt du public et des entreprises pour le chantier du médipôle, manifesté lors du Rendez-vous de l'économie organisé par la CCI le 19 juillet dernier.

treprises et de la main-d'œuvre locales, une exigence du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie. Seules les opérations les plus techniques (installation des fluides médicaux, des blocs opératoires et des réseaux informatiques) seront effectuées par des équipes spécialisées venues de l'extérieur. Vinci fera donc largement appel à sa filiale locale, la Société calédonienne de bâtiment (SCB), ainsi qu'à Arbe et à Cegelec Calédonie. Les entreprises locales de plus petite taille se verront confier en sous-traitance les travaux non structurels (plomberie, électricité, menuiserie) ou lors d'appels d'offres ouverts (peintures, revêtements). « La condition imposée par la Nouvelle-Calédonie était que le groupement d'entreprises s'engage à engendrer un maximum de retombées économiques locales. Pour le gros œuvre, 80 à 85 % de la main-d'œuvre sera recrutée localement et pour le second œuvre et le corps d'état tech-

nique, ce sera autour de 65 % », affirme le chargé du suivi de la construction du médipôle.

DES PRESTATIONS TECHNIQUES EXIGEANTES

« Nous favorisons les entreprises calédoniennes pour les lots techniques. Nous avons en retour des exigences envers elles : la qualification, l'engagement sur les délais et le prix qui doit rester acceptable », souligne Jean-Marc Ciquera, directeur de projet pour Vinci Construction France. En ce qui concerne l'attribution des lots, ce dernier précise que « les prestations sont extrêmement techniques, nous avons donc besoin de savoir-faire très spécifiques. Aussi, les lots seront scindés et plusieurs entreprises travailleront sur un même lot afin de mutualiser leurs compétences. Autrement dit, un lot à 10 millions d'euros, soit environ 1,2 milliard de francs CFP, ne peut pas être attribué à une seule entreprise, cela serait bien trop compliqué et trop risqué. Aujourd'hui nous sommes en train d'identifier les entreprises en mesure d'assurer les travaux. Cette prospection s'échelonne jusqu'à la fin de l'année », ajoute Jean-Marc Ciquera. Pour favoriser l'implication de main-d'œuvre locale, KMC a d'ailleurs lancé une campagne de recrutement dans le domaine du gros œuvre. Depuis décembre 2011, de nom-

LE MÉDIPÔLE en chiffres

Les travaux

- 240 000 m³ environ de déblai
- 125 000 m³ de remblai
- 90 000 m² de surface bâtie
- 45 000 m³ de béton
- 15 000 tonnes de ciment
- 30 000 m² de toiture métallique et 3 150 tonnes d'armatures
- 28 km de réseaux de plomberie et 50 km de fluides médicaux
- 4 années de travaux impliquant tous corps d'état du BTP

Capacité d'accueil

- 450 chambres et 645 lits
- 60 000 passages aux urgences
- 40 000 hospitalisations
- 58 000 consultations médicales par an
- 8 salles plus un hall opératoire, soit l'équivalent de 12 salles d'opération

Superficie

L'emprise du bâtiment principal du médipôle et du logipôle représente une surface totale de 20 ha environ. Les bâtiments eux-mêmes auront une superficie totale de 90 000 m² soit 9 hectares. En prenant en considération les étages, l'emprise au sol des bâtiments ne représente que 3 hectares.





Illustration Archipel

Le premier bâtiment Certifié NF bâtiment tertiaire démarche HQE®

« La démarche est novatrice en Nouvelle-Calédonie, le médipôle est en effet le premier bâtiment qui va être construit en se conformant strictement au référentiel HQE - haute qualité environnementale », affirme Philippe Dunoyer. Le futur hôpital a en effet obtenu le label HQE pour sa conception et sa programmation.

Il y a 14 critères d'obtention du label, parmi lesquels :

- l'intégration harmonieuse des bâtiments dans l'environnement immédiat et le paysage
- le choix des procédés et produits de construction
- la gestion de l'eau : eau potable, eaux pluviales, eaux usées
- la gestion des déchets : collecte, tri sélectif
- confort visuel et olfactif : vues, éclairage naturel, qualité de l'éclairage artificiel, réduction et évacuation des mauvaises odeurs...

À l'issue du chantier, le label HQE sera attribué au médipôle pour un an, le défi sera alors de conserver cette distinction.

Les différents partenaires

La maîtrise d'ouvrage de cette opération est assurée par la Nouvelle-Calédonie, assistée par le groupement Secal/Icade Promotion avec lequel le gouvernement a conclu une convention de mandat en 2007. La maîtrise d'œuvre a été confiée au groupement composé de l'agence d'architectes Michel Beauvais, Artelia Paris, Acoustic conseil et Économie 80 et aux sociétés calédoniennes Archipel, ITCE et ECEP.

breuses personnes d'ailleurs ont été formées à différents corps de métier : coffreurs bancheurs, grutiers, chefs d'équipe finisseurs, ferrailleurs, etc.

Le calendrier de réalisation du macro-lot n° 3 est établi entre juillet 2012 et fin 2015. Daniel Poirier, directeur de projet chez Vinci Énergies, affirme que « le démarrage des réseaux enterrés de plomberie et des incorporations électriques a été lancé. Les travaux principaux dans les niveaux et les essais associés seront réalisés entre mars 2013 et fin 2015. Les travaux concernant les ascenseurs et groupes électrogènes sont entièrement confiés à une filiale calédonienne du groupe GDF SUEZ, Cegelec Nouvelle-

Calédonie, qui participera ainsi activement aux divers lots de KLT. » Il précise ensuite que « Pour la plupart des travaux, des contacts sont en cours, et des consultations seront réalisées ou finalisées sur l'année 2012 afin de faire intervenir les entreprises locales, en général avec un pilotage métropolitain habitué à ce type d'opération d'importance et de forte technicité. »

En dehors du macro-lot n° 3, de nombreux lots restent à attribuer, comme nous l'explique Bertrand Zimmermann, directeur d'agence pour Icade Promotion : « Les lots concernant les revêtements des sols et des murs (lots n° 7 à n° 10) sont en cours de consultation. Nous entrerons en contact avec les entreprises dans le courant du second semestre 2012 pour les ouvrages maçonnés extérieurs, l'aménagement paysager, les espaces verts, la signalétique et enfin l'agencement (lots 4b, 5, 6, 11 et 12). » A l'instar des différents travaux de ce vaste chantier, « chacun des lots restant à attribuer sera dévolu en appel d'offres ouvert » rappelle Bertrand Zimmermann.

QUATRE ANNÉES DE TRAVAUX

Jusqu'à fin 2015, le chantier emploiera en moyenne entre 350 et 400 personnes, avec un pic à 600 au plus fort des travaux. Cette phase de construction devrait s'étaler sur 46 à 48 mois, au maximum. Le chantier du médipôle de Koutio est exceptionnel à l'échelle du territoire et fait appel à des dizaines de corps de métier différents, dont certains à très haute technicité.

Les travaux devraient s'achever fin 2015, au maximum début 2016. S'il ne peut à lui seul redynamiser le secteur du BTP, le chantier du médipôle permettra à de nombreuses entreprises locales de se positionner sur le plus grand chantier public du territoire.



Illustration Archipel